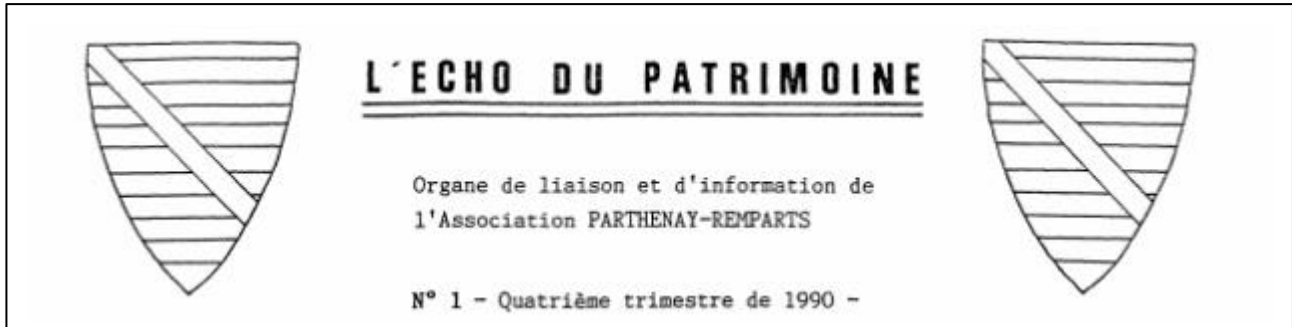


« L'Écho du Patrimoine » est le titre d'un bulletin trimestriel édité par l'association « Parthenay-Remparts » à la fin de l'année 1990. Il était diffusé sous forme de photocopies. L'éditorial du premier numéro retrace l'historique de cette association et ses problèmes d'alors. Aujourd'hui disparue et remplacé par l'association « Patrimoine en Gâtine », le bulletin est devenu la revue « Clepsydre ». Nous vous proposons donc de découvrir ici, l'intégralité du premier numéro, qui évoque certains faits et monuments touchant Parthenay et la Gâtine.



EDITORIAL

Ce premier numéro de l'ECHO DU PATRIMOINE marque une naissance ou plus exactement, une renaissance.

Fondée en 1984 par la volonté du Maire de Parthenay, "l'Association Parthenay-Remparts" représentait alors l'espoir de voir préservé le patrimoine de notre cité. Devant l'ampleur de la tâche, la ville créa un poste de Conservateur du Patrimoine puis un poste d'Archéologue Municipal. Avec ces créations, l'action de l'association s'amenuisa peu à peu. Notre groupe ne fut plus contacté lors des projets touchant le patrimoine, ni informé des travaux réalisés sur les monuments. En définitive, notre association était devenue une annexe de la mairie pour les besoins administratifs touchant au patrimoine.

Devant ce constat, deux possibilités : la dissolution pure et simple ou une redéfinition des secteurs d'activité de l'association et de sa position vis à vis de la mairie.

"Parthenay-Remparts" a une place à tenir à Parthenay car il y a suffisamment de travail pour tous. Le problème de communication peut facilement être résolu par l'effort de chacun, tant pour les membres de l'association que pour les services municipaux.

L'association est apte à mener des actions complémentaires à celles de la ville, dans les domaines de la restauration de monuments (bastille ouest par exemple), de l'archéologie (bastille de Richemont, fossé du château...) et de l'étude des monuments publics, religieux et privés notamment avec le lancement de l'opération "Patrimoine Vivant". Toutefois, si le travail ne manque pas et n'a jamais manqué, se pose toujours un problème crucial à résoudre, facteur de difficultés et de perte de temps : le logement des bénévoles et un local pour l'association.

Il nous faut en effet un endroit capable de recevoir notre matériel, nos archives (qui vont considérablement augmenter avec l'Inventaire du Patrimoine) et surtout apte à héberger jusqu'à 20 personnes en toute saison. Cette carence a dans le passé déjà limité certaines interventions. Le bureau de l'association s'apprête donc à faire les démarches nécessaires au près de la municipalité afin d'obtenir ce local. Il faudra également chercher des solutions, notamment par le biais des conventions, afin de clarifier les relations mairie-association.

Enfin, pour mieux faire connaître l'association, est lancé l'ECHO DU PATRIMOINE qui doit refléter notre action et représenter, nous l'espérons, une source de renseignements pour les amoureux de notre patrimoine.

M.LACOMBE A.VERDON

ATELIERS D'ARCHEOLOGIE : des fouilleurs en herbe...

Durant le premier semestre de l'année 1990, se sont déroulées des activités archéologiques pour les jeunes écoliers du district de Parthenay.

Dans le cadre de l'aménagement du temps de l'enfant hors temps scolaire (soit le samedi, soit le mercredi), deux intervenants Laurent FLEURET et Jean-Pierre SEVERAC (tous deux étudiants à Poitiers) se sont attachés à présenter à nos chères petites têtes blondes toute une série de documents et d'explications concernant l'histoire et l'archéologie de notre ville.

Tout d'abord, il a fallu présenter les finalités de l'archéologie avec définition des termes et vocabulaire. Ainsi une approche méthodologique a pu être faite (techniques, outils, organisation du chantier). Une seconde étape a concerné l'étude du "mobilier archéologique" (typologie des céramiques, étude des monnaies et des objets). A la fin de chaque séance, l'histoire et l'architecture locales ont pu être étudiées.

Les rendez-vous pour les enfants étaient fixés soit le mercredi, soit le samedi matin et ont concerné uniquement les enfants des CM1/CM2.

En résumé, méthodologie, étude des objets découverts et histoire locale ont été les trois conditions sine qua non pour arriver à l'aboutissement de ces ateliers : une fouille grandeur nature. Celle-ci a été menée à bien avec les enfants dans la crypte de l'église Saint-Jean (près des Cordeliers) pendant tout le mois de juin. Des découvertes qui ont été fructueuses puisque les premiers objets mis au jour ont pu être exposés au Festival de la Nature ainsi qu'à la médiathèque.

L. FLEURET

OPERATION "PARTIMODIE VIVANT"

En 1986 avait été lancée une opération d'inventaire, du patrimoine parthenaisien. Elle avait permis de découvrir un patrimoine urbain peu et mal connu. Une première synthèse avait été faite par A. VEROON dans "Images de Parthenay", brochure éditée par le musée de Parthenay et l'association Parthenay-Remparts (Puits, caves et habitat ancien à Parthenay", p 48 à 66).

Le dépouillement des archives municipales, départementales et nationales donne une autre dimension à cette première recherche. La poursuite de l'étude de ces archives associée à la reprise du travail d'inventaire laissent entrevoir d'importantes découvertes lors des travaux de synthèse. Cette recherche est nécessaire à une époque de mutation de l'habitat ancien à Parthenay.

Il est donc fait appel à tous ceux qui conserveraient des archives ou objets anciens (monnaies trouvées dans des jardins par exemple). L'inventaire dans ce cas, consisterait en photographies, dessin et identification, les objets restant évidemment la propriété de leurs détenteurs. Sont concernées également les personnes possédant des vestiges de nature à être inclus dans cette étude tels que : cheminées, puits, fosses, caves voûtées, fenêtres à meneaux et/ou croisillons, coussièges (dits bancs de guetteurs), sculptures ou fragments de sculptures, potagers, évier en pierre, pans de bois non visibles de la voie publique, dallages et pavages anciens.... Ces personnes peuvent contacter un membre de l'association pour que soit effectué l'inventaire de ces vestiges. Le travail consiste en photographies, dessins relevés réalisés dans un souci de préservation de l'espace privé. Il s'agit essentiellement de réaliser des répertoires permettant des statistiques et d'élaborer l'histoire de l'habitat en prenant comme base le cadastre de 1836.

Cette étude doit également permettre aux Parthenaisiens de prendre conscience de la valeur de leur patrimoine, pour les aider à le conserver, voire l'améliorer.

Chacun peut contribuer à cette étude, ne serait-ce qu'en indiquant l'existence d'un fait ou d'une chose touchant de près ou de loin au patrimoine de notre ville.

Contacteur : A. VERDON ; A. CLAIRAND ; M. LACOMBE.

SIGILLOGRAPHIE PARTHENAISIENNE

Voici deux sceaux des Parthenay l'Archevêque, extraits de l'ouvrage de François EYGUN ("Sigillographie du Poitou"-Poitiers-1938), ayant certaines similitudes avec les groupes sculptés des façades des églises Saint-Pierre de Parthenay-le-Vieux et Notre-Dame-de-la-Coudre.



"PARTHENAY (Guillaume VII l'Archevêque, seigneur de)

Rond, 75 mm environ, cire verte sur lacs de cuir, légende détruite. Équestre à droite, le cheval au galop; heaume grillagé timbré d'une mitre; haubert sous la cotte; l'écu vu de face, et la housse aux armes. Échange entre l'Abbesse de Fontevrault, Marguerite et son frère Guillaume l'Archevêque d'un tiers de moulin à Parthenay et de droits y attachés contre 50 livres de rente perpétuelle. 1er septembre 1303. Bibliothèque Nationale.



"PARTHENAY (Guillaume V l'Archevêque, seigneur de)

Rond, 63 mm, cire brune sur lacs de cuir, - SIGILLVM.WILLELMI.ARCHIEPISCOPI-
Personnage mitré à cheval sur un lion qu'il maîtrise en lui maintenant la mâchoire des deux mains. Donation d'une maison sise à Parthenay. Vers 1170-1182. Bibliothèque Nationale.

A. VERDON

NUMISMATIQUE : EVOLUTION D'UN DECOR

Les trois monnaies présentées ici proviennent des fouilles menées à Parthenay et Gençay (86). Elles montrent la beauté des gravures et le principe de la copie si fréquent au moyen-âge et à la renaissance. Sous le règne de JEAN LE BON (1350/1361) fut frappé un jeton royal dit du type "à la nef". Ce dernier, largement imité, a donné lieu à plus d'une centaine de variétés. Le type primitif est caractérisé:

* à l'avant par la représentation d'une caravelle voguant sur l'eau et comportant

- 3 mâts avec un G gothique en haut du mat central.

- un gouvernail symbolisé en bas à droite par un triangle.

Autour du champ est inscrit "VOLGUE : LA : GALLEE : DE : FRANCE", soit "vogue la galère de France".

* au revers est représenté dans le champ un carré encadré de plusieurs points et comportant quatre lys. Autour, figure la légende "VIVE : LE : BON : ROY : DE : FRANCE", soit "vive le bon roi de France".





Le jeton n°2 est une imitation produite dans le courant du XVe siècle par des graveurs de Nuremberg (Allemagne). Si l'on excepte un diamètre inférieur et une légende totalement incohérente, le graphisme est très proche du type primitif (n°1).

Quant au jeton n°3 également de Nuremberg, il fut frappé au XVIe siècle par un graveur nommé DAMIAN KRAVWINCKEL. Sur cet exemplaire la légende retrouve une signification, mais la représentation de la caravelle a fortement évolué. En effet, elle n'est plus représentée sur l'eau, le gouvernail et le G gothique ont disparu, les deux mâts latéraux ont été inversés. On peut également remarquer l'apparition d'une lune et d'un soleil. Dans le courant du XVIIe siècle, furent émises de nouvelles imitations du type "à la nef" de JEAN LE BON, mais il est actuellement impossible de dire avec certitude quand cessèrent les frappes en raison de l'absence d'études sur ces jetons.



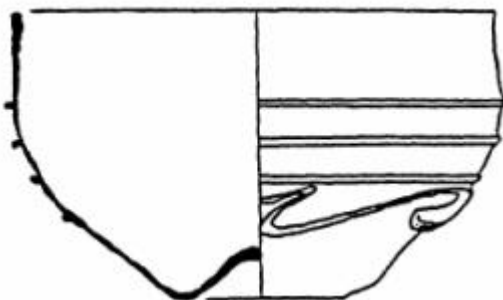
A. CLAIRAND

LE MONUMENT DU TRIMESTRE ; LE LAVOIR DE PARTHENAY-LE-VIEUX

Cette rubrique reprend des fiches qui ont été élaborées afin d'être apposées sur les monuments de la ville. Le 1er édifice, le lavoir de Parthenay-le-Vieux, vient d'être restauré par les élèves du L.E.P. de St-Maixent en 1989 et 1990. Ce lavoir est le dernier bâtiment de ce type à avoir été édifié à Parthenay. Les lavoirs publics couverts, qui de ce fait offraient une protection aux utilisateurs, furent tardivement construits puisqu'il faudra attendre 1864 pour que le premier d'entre eux - celui de Rochelle - soit édifié. Auparavant, les lavoirs consistaient en quelques aménagements des bords de la rivière, les berges recevant le strict minimum pour permettre aux femmes d'exécuter le dur labeur de lavandières. Par la suite, d'autres lavoirs seront aménagés dans la ville, à l'emplacement des sources. Le lavoir qui nous intéresse est un lavoir de bord de rivière, protégé des intempéries sur deux côtés et couvert d'un toit en ardoise. Deux tabliers ou pontons en bois, réglables en hauteur, permettaient aux lavandières de travailler toujours au plus près de l'eau. Ce système avait fait ses preuves au lavoir du Pied-de-bouc. Le 4 septembre 1905, le conseil municipal de Parthenay décida la construction de ce lavoir. Cette création fut déclarée d'utilité publique le 23 septembre 1906 et elle permis ainsi à la ville d'acquérir les terrains nécessaires à l'édification du bâtiment et à la création de la voie d'accès. L'ensemble de la dépense fut de 4370F dont 2690F53 pour l'achat des terrains. En 1907, les habitants des environs purent enfin utiliser un lavoir couvert en remplacement d'un lieu mal commode et non couvert, situé près du pont, à côté d'un abreuvoir.

A. VERDON

LE BOL EN VERRE DU CIMETIERE DE SAINT-LAURENT



Bélisaire LEDAIN avait, dans sa "Gâtine Historique et Monumentale", mentionné la découverte d'un "vase en verre blanc" trouvé lors du déblaiement des abords de l'église de St-Laurent en 1852. Il en donne la description et lui attribue comme datation le VIe siècle (page 22, édition de 1897). Ce vase vient récemment d'être présenté au public lors d'une exposition consacrée au verre du moyen-âge, qui s'est tenue à Rouen. Le catalogue publié dans le cadre de cette exposition jette un

regard nouveau sur cette curiosité parthenaisienne. Danièle FOY, spécialiste du verre au moyen-âge et à la renaissance, a étudié un très grand nombre de récipients en verre de ces périodes. Pour elle, le vase de Parthenay serait du XIIe siècle; datation établie à partir d'éléments de comparaison parfaitement datés.

(page 172): "Bol; XIIe siècle (?); Parthenay (79), nécropole de l'église St-Laurent; (Conservé au Musée de Poitiers.

-Verre verdâtre décomposé; haut. : 65mm; diam.: 125mm.

-La pièce brisée est archéologiquement complète; ce bol dont la base est tronconique et le col droit, est décoré d'applications : trois filets horizontaux surmontant un cordon vermivulaire".

Elle mentionne également l'absence de bibliographie ce qui n'est pas exact puisque B. LEDAIN l'avait déjà fait connaître.

-"A travers le verre du Moyen-âge à la Renaissance"- Musée Départemental des Antiquités de Rouen. -1989/1990-.

A. VERDON

848 : UNE FAUSSE DATE DE L'HISTOIRE DE PARTHENAY

Lorsqu'ils cherchent à connaître les origines de Parthenay, les historiens utilisent fréquemment un texte de 848 qui représenterait la plus ancienne mention de notre ville. On peut citer Antoine LEVRIER (Histoire des Deux-Sèvres, 1885, page 36), Édouard RAISON (L'abbaye de l'Absie-en-Gâtine, 1935, Mémoire de la Société des Antiquaires de l'Ouest, tome XIII, page 23, note), ou le Commandant C.J. CHASTANG (Bulletin de la Société Historique et Scientifique des Deux-Sèvres, tome IX, 1952, page 194). Bélisaire LEDAIN dans son « Histoire de la Ville de Parthenay » cite bien sur ce texte, mais dans son autre ouvrage « La Gâtine Historique et Monumentale », il revient sur ce document. « Parthenay, considéré à tort pendant longtemps comme ayant été le chef-lieu d'un pagus, d'après un diplôme mal lu de 848, dépendait à cette époque du pagus de Thouars » (Gâtine Historique et Monumentale, page 25, édition de 1897). Malgré cette rectification, de nombreux chercheurs se firent piéger à n'utiliser que « l'Histoire de la Ville de Parthenay » comme source principale de renseignements pour l'étude de notre cité.

Voici une note très complète qui traite de ce sujet (Archives Historiques du Poitou, tome XI, note page 16) :

« Dom CHAZAL, « Chronicon San-Maxentianum, C.XXI », écrit Partiniacum au lieu de Patriniacum, d'où la traduction de Parthenay au lieu de Périgné (aujourd'hui les Touches de Périgny, commune du canton de Matha, Charente Inférieure). Cette faute (qui aurait pu être facilement corrigée, tant par la suite du texte, qui indique que cette localité se trouve in pago sanctonico, que dans la notice écrite du temps de l'abbé EBLES, vers 960 relatant les dons faits par Pépin 1er au monastère de Saint-Maixent; et où cette villa est désignée sous le nom de Parinec) a induit en erreur tous les historiens qui ont eu l'occasion de parler du Pays de Parthenay et leur a fait avancer la date où l'on rencontre dans les textes le nom de cette ville ».

A. VERDON

"PARTHENAY ARCHEOLOGIE 90"

Cette exposition ouverte jusqu'au 3 octobre fait le point sur les recherches entreprises depuis 1986 dans notre cité. De nombreuses photographies des sites en cours de fouille, les objets les plus significatifs des découvertes faites à Parthenay, un choix efficace de coupes et de plans font un ensemble attrayant qui ne peut que séduire un public attiré par une quête de ses origines.

"UN EVENEMENT"

Journée Portes Ouvertes des Monuments Historiques; dimanche 16 sept. 1990. Un PLAN RELIEF de la citadelle et du château restitués vers 1700 sera révélé au public à la tour de la poudrière.

D. BOURDU

Réalisation: A et D VERDON.